

Le songe de Spolète

Extrait de la *Légende des trois compagnons* (3S) – Chapitre II

La *Légende des trois compagnons* permet au travers du regard de frères familiers de François d'Assise d'aller au plus près de sa vie et de l'homme qu'il a été.

Le passage ci-dessous relate le deuxième songe de François, au printemps de l'année 1205, alors qu'il rêve encore de gloire et de chevalerie. Voulant rejoindre les Pouilles pour être fait chevalier, il a un premier songe qu'il interprète comme un présage favorable et se met en route. Sur le chemin, il rencontre un authentique mais pauvre chevalier et lui offre la totalité de son habillement neuf et coûteux, par souci profond de vérité. Arrivé à Spolète, il commence à être un peu malade.

[...] S'étant donc mis en route, il était arrivé jusqu'à Spolète pour poursuivre vers la Pouille, mais il commença à être un peu malade. Préoccupé néanmoins de son voyage, il s'était abandonné au sommeil ; il entendit dans son demi-sommeil quelqu'un qui lui demandait où il désirait se diriger. Et lorsque François lui eut révélé tout son projet, son interlocuteur ajouta : « Qui peut te faire plus de bien, le seigneur ou le serviteur ? » François lui répondit : « Le seigneur. » Son interlocuteur lui dit de nouveau : « Pourquoi donc délaisses-tu le seigneur pour le serviteur et le prince pour le vassal ? » François dit : « Que veux-tu que je fasse, Seigneur ? » – « Retourne, dit-il, dans ton pays et on te dira ce que tu dois faire. Car cette vision que tu as eue, il te faut la comprendre autrement. »

En se réveillant, il se mit donc à réfléchir très attentivement à cette vision. Et tandis que, dans la première vision, le désir de la prospérité temporelle l'avait presque tout entier jeté hors de lui-même sous l'effet d'une grande allégresse, cette fois au contraire, il se recueillit tout entier en lui-même, admirant et considérant si attentivement la force de cette vision que, cette nuit-là, il ne put dormir davantage.

Aussi au matin retourna-t-il en hâte vers Assise, plein d'allégresse et de joie, attendant la volonté du Seigneur qui lui avait montré tout cela et espérant qu'il lui donne un conseil pour son salut. Désormais transformé en esprit, il renonce à aller en Pouille et désire se conformer à la volonté divine.

